

## **Circulation des pratiques alimentaires et commensalité caravanière sur les hautsplateaux éthiopiens (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)**

Thomas Guindeuil

Post-doctorant, Laboratoire d'excellence « Création, arts, patrimoines » (CAP)/Institut national du patrimoine/IMAf (UMR 8171)

Une grande partie des documents qui permettent d'étudier les pratiques alimentaires sur les hauts plateaux du Nord de l'Éthiopie durant la période moderne sont produits par des voyageurs, pour la plupart européens. Ces derniers mangent sur la route, se ravitaillent dans les villages traversés, ou s'invitent à la table d'hôtes qui improvisent des réceptions – la qualité de l'accueil dépendant du statut des voyageurs. Des contextes particuliers qui mettent en lumière la variabilité des pratiques alimentaires sur le territoire du royaume chrétien d'Éthiopie, mais aussi les pratiques transportées le long des routes caravanières. Les voyageurs, en effet, empruntent des itinéraires commerciaux qui structurent l'espace régional, reliant par exemple le port de Massawa aux royaumes du Sud éthiopien, en passant par le cœur du royaume chrétien – Gondar, capitale du à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Charriant les hommes et les biens, ces routes sont fréquentées par des marchands musulmans d'origines variées, organisés en réseaux trans-régionaux. Si la caravane transporte avec elle des pratiques alimentaires (ingrédients, objets), celle-ci constitue un espace de commensalité particulier, souvent inter-religieux et cosmopolite, au sein duquel les pratiques alimentaires sont dictées par des problématiques d'approvisionnement, de transport et de conservation. L'objectif de cette présentation est d'étudier la caravane comme lieu d'élaboration de pratiques alimentaires spécifiques et comme vecteur de diffusion d'innovations culinaires.